



LOIN

Marco Boubille

# Loi n

{ LES Petits matins }

à Virginie L.

Du même auteur

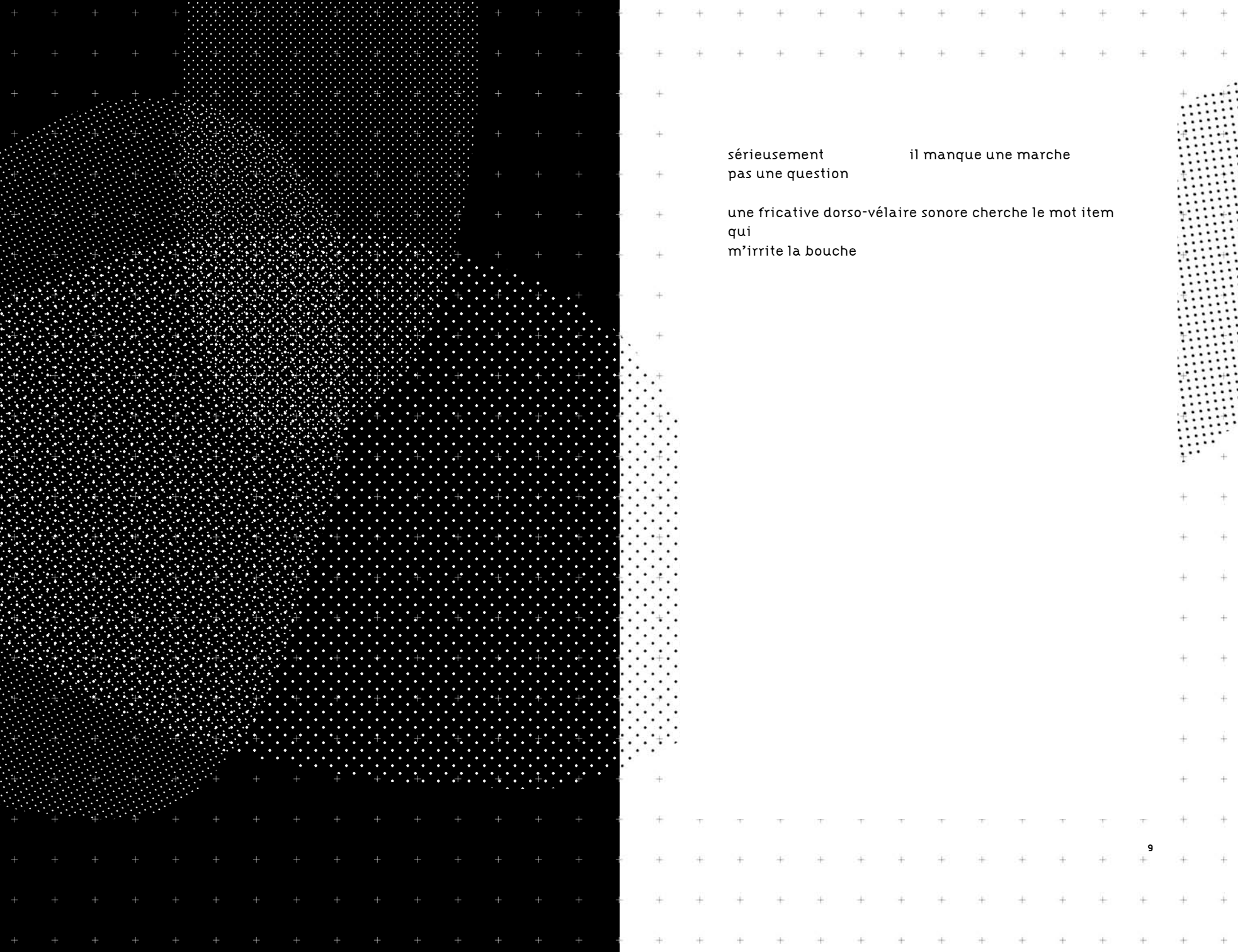
XXXXXXXXXXXXXXXXXX, XXXXXXX, XXXXXX

# 1

Design et images William Hessel  
Design original de la collection Labomatic, Paris

© Les petits matins, 2007  
146, bd de Charonne 75020 Paris  
[www.lespetitsmatins.fr](http://www.lespetitsmatins.fr)  
ISBN 978-2-915-87932-2  
Diffusion en France: CED  
Diffusion en Belgique: Interforum Benelux

Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation réservés pour tous pays.



sérieusement  
pas une question

il manque une marche

une fricative dorso-vélaire sonore cherche le mot item  
qui  
m'irrite la bouche

gravir ou graver  
c'est seyant

la bouche scotchée  
à un autre pays  
aux meilleurs articles possessifs

si je donne du il à des noms et des prénoms par politesse qui  
ne boivent pas ensemble, qui ne prennent pas l'eau au même  
moulin, qui je serai seul avec eux, qui des chansons y chantent

telle: « si avec ça  
si avec ça... »

[sans commune mesure] alors aucun *répons*,

mon ton sonne haut

prononcer *mmmhhh* avec le nez  
cochon ou vache couve un mauvais rhume  
le masculin prend le féminin  
aussi dans le nez

ah la la

derrière une hache perdue dans le tronc  
une herbe à  
mal attendu

la *bonne* mesure

entre le mot sérieusement

la partie supérieure du glyphe, du premier geste, le cynisme  
des garçons, au-dessus de tout soupçon, avec leur principe  
le premier, jusqu'au bout, bidon, de la fenêtre, du traité de la  
réforme, fermée de l'intérieur

et boire cul sec

entre deux points la phrase entre

je vais te  
mettre deux points sur les i  
est-ce que les moi constituent une communauté : ?

avec i avec sans point ou  
deux points  
tréma : tremble

qu'est-ce que j'en ai à frères ?

voire  
pourquoi pas voir en train  
d'apostropher accentuer  
vu  
en train de parler à un chien  
en train de parler comme à un chien

à mes jolies vieilles d'hommes



au juste  
mâcher sa viande sa tronche  
sérieusement  
de manière appliquée travaillée sans plaisanter gravement  
blessé réellement blessé vraiment [très besoin beaucoup trois]  
avec conscience

tant que manque la marche  
encore je vais à la sérosité  
pour arrêter de rouler les r

la préparation d'une autre bouche chose de plus  
trouver un fax  
de quoi je me mêle : ?

il n'y a... que des suites

dans tes rotations  
collées au palais

*ce n'est pas sans raison toutefois*

*que j'ai écrit ces mots*

: [ : ? ]

*si seulement je pouvais réfléchir sérieusement*

ou un écoulement nasal  
ou quoi t'es sensible au pollen  
à *un 0 en moins*  
d'un R déformé dans le dos

dans mon nom  
dans mon pré  
dans ma bouche

il t'est touché sérieusement  
gravement

dans le  
[nez bouché]  
r        respire  
par la bouche

alors le nez pourrit  
les fleurs, les pleurs, les feux  
pfff...

*rien ne nous appartient        que*  
*nos pensées*  
c'est que je réfléchis en marchant !  
s'il manque une marche

alors un son  
reste une pente

je ne fricote pas avec  
je mâche

de là-bas  
ça s'approche  
du récit de la contrafriction

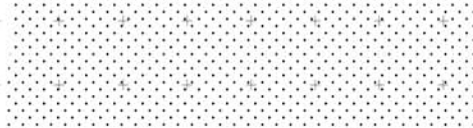
terme à terme cuisine et trafic, dans quoi t'es-tu éraillé la voix ?

au point commun  
: « ” »

entre roulé le r, être un moi ou pas  
sérieux

plutôt le jouer que l'entendre  
plutôt que le voir  
le hasard *je préfère le faire*

le rire de r pris au jeu



il manque de son événement la marche  
ou alors l'abolition du r  
ou alors le moi

il manque sa trajectoire      une ligne de conduite  
ou la répétition d'une loi  
n fois  
loi de l'éloignement

plus

la forme du son r  
soit « Hesperus est Phosphorus »  
encore de loin une énième loi

tant que je ne l'aurais pas dite  
tant que je ne l'aurais pas écrite

je révise l'enfant que je suis de loin

il faut un verbe à r  
[et un v à l'herbe]

pour qu'Alexie nage

Alexie frère d'Alice

ou Alexie voile Alice

existe-t-il une ombre incalculable  
de mot sans nez ni bouche ni  
poitrine ?  
qui fasse de l'ombre au n ?

le moi renonce à quelque n  
à l'usage du tréma ou de la logique  
des ensembles

comme : ânonner ou bêtifier

encor  
abaïsser  
céder  
déesser  
effacer  
fausser                    gaucher                    honnir  
idoïner  
jacularer  
kilométrér  
localiser  
monopoliser  
nomenclaturer  
opaquiser  
parquer  
quereller  
restituer  
subtiliser  
tuer  
uvuler  
volatiliser  
wagonner  
xénographier  
yarder  
zyeuter  
le moi moïse [parfois] [mais peu]  
il espace  
malgré

fait

*soi-même*

ironie disparue le r  
ionisé le cynisme

quelque soit la grandeur d'un n ombre n, on peut toujours lui  
ajouter une unité,  
et à  $n + 1$ , on peut encore  
ajouter une unité

*Caesar non est supra grammaticos*

pas le r de tréma  
que l'on mâte sur cette consonne  
et

l'on détache de ce qui précède et de ce qui succède aussi  
qui ne peut plus être prononcé

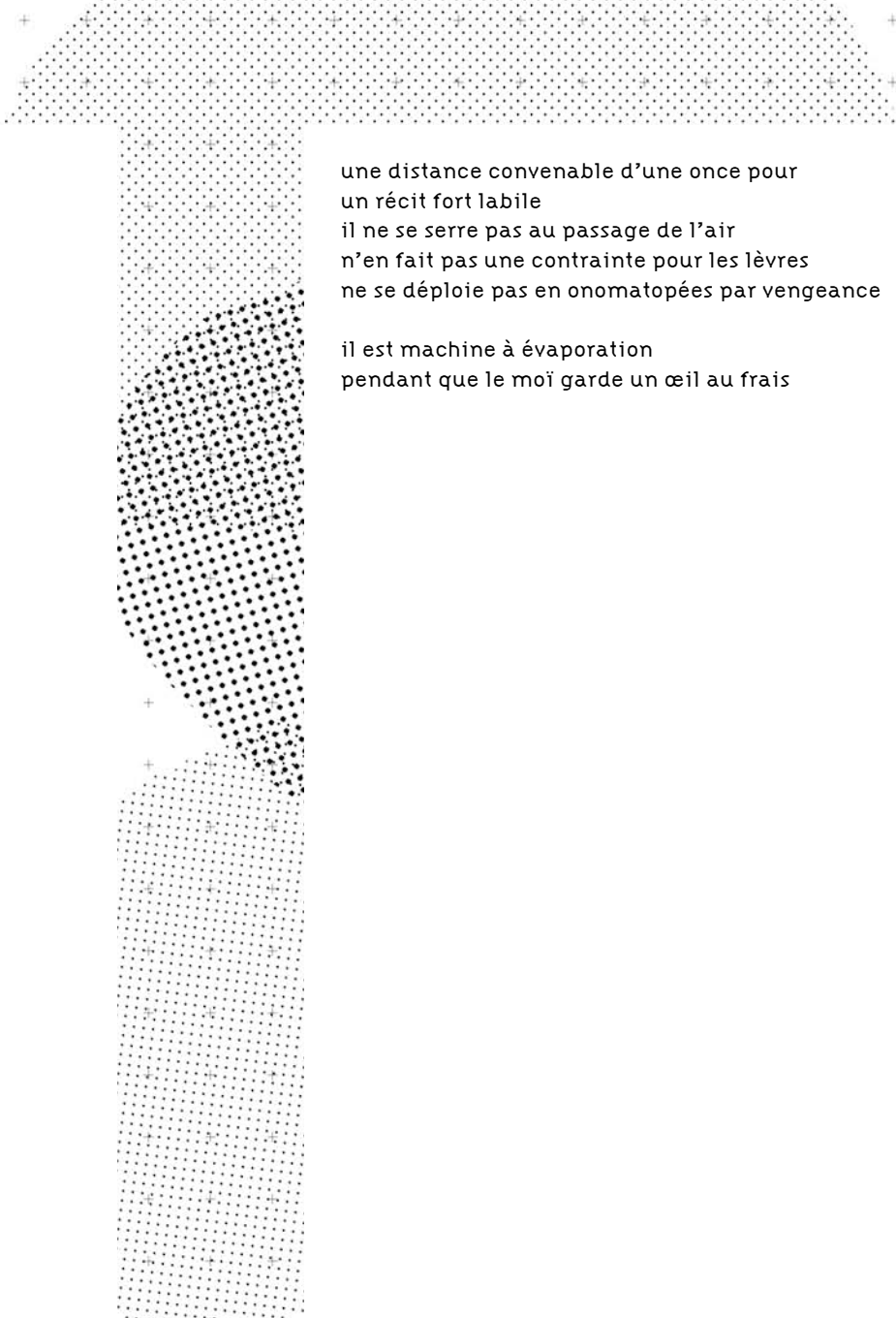
sérieusement prend un masque et le tréma indique sur le r  
qu'il ne sera plus jamais sonore

voyez s'approche de la fin  
que ce soit n ou r  
n fois refuse le tréma  
r aussi

je re-fois autant que possible trente trois fois possible

[ *le gros verrou rouillé* ]

ni marqué ni désir et  
mon r ne crache pas  
il cicatrise



je ne veux pas d'histoires avec l'histoire  
un moi ne trahit pas la loi  
qu'il en finisse avec sa bouche  
*ab absurdo*

ou la langue dans les dents  
qu'il mâche son r et l'avale

une distance convenable d'une once pour  
un récit fort labile  
il ne se serre pas au passage de l'air  
n'en fait pas une contrainte pour les lèvres  
ne se déploie pas en onomatopées par vengeance

il est machine à évaporation  
pendant que le moi garde un œil au frais

***faire taire le r !***

le moi s'est exclamé                    i.e. le rire  
vous me prenez une faute de frappe                    voyez l'échange  
pour un accent étranglé  
un accent tué

seule solution proposée :  
« faites des liaisons ou raccrochez ! »

et

comme le nerf à gué  
j'y suis passé

2